



## MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES  
DE DÉFENSE

Paris, le 29 mars 2005

*Groupement enseignement général*

CHEF D'ESCADRON  
Pascal JULIEN  
D6

### Fiche de stratégie

**OBJET** : Sujet n°1 : les guerres totales appartiennent-elles à un passé révolu ?

Le XXème siècle fut le témoin de deux conflits mondiaux particulièrement meurtriers dans lesquels les nations s'engagèrent sans retenue ; ces deux guerres ont pleinement illustré ce que recouvre le concept de guerre totale : un affrontement mobilisant l'ensemble des forces, économiques, humaines, technologiques, morales et industrielles de pays recherchant l'effondrement total de l'ennemi, y compris par l'emploi si nécessaire de modes d'action condamnables. Depuis 1945 et la chute de l'Allemagne nazie et de ses alliés, les puissances occidentales n'ont plus connu de guerre de ce type, mais ont plutôt été confrontées à des crises militaires de faible ou moyenne intensité. Peut-on en déduire que les guerres totales appartiennent à un passé révolu ? Malheureusement pas.

La guerre totale n'a pas disparu. Si les guerres de haute intensité entre nations de puissance comparable semblent aujourd'hui très peu probables, les nouvelles menaces sont une autre forme de guerre totale.

Certes, la fin des grands antagonismes idéologiques, l'apparition de l'armement nucléaire et le développement d'autres conflictualités ont pu faire espérer, en Occident, la disparition de la guerre totale ; cependant, le modèle de guerre totale s'est retrouvé de par le monde dans de nombreux conflits interétatiques et intra étatiques ; surtout, l'effet recherché propre à la guerre totale, l'effondrement total de l'ennemi, anime les mouvements terroristes islamiques transnationaux.

#### **I- L'apparente disparition de la guerre totale :**

Comme cela a déjà été défini précédemment, la guerre totale se caractérise par la mobilisation chez les belligérants de l'ensemble des forces tant humaines que matérielles et le but affiché : l'effondrement total de l'adversaire. Ce modèle semble avoir disparu sous cette description, en Occident, du fait de la convergence de plusieurs facteurs.

#### **A – La fin des antagonismes idéologiques :**

Les importants antagonismes idéologiques du XXème siècle ont été, au moins dans le cas du second conflit mondial, à l'origine de cette montée aux extrêmes que représente la guerre totale. Chaque camp visait la destruction complète de l'adversaire afin d'assurer la domination de sa propre idéologie. Aussi, il engageait la totalité de ses moyens dans ce combat existentiel et n'hésitait devant aucun procédé pour parvenir à ses fins ; ainsi, le choc entre l'Allemagne nazie et la Russie soviétique est bien une lutte à mort entre deux

visions du monde, deux régimes et donc deux nations rivales. Dans le monde bipolaire de l'après-guerre, la guerre froide présente les mêmes caractéristiques de rivalité totale sans montée aux extrêmes pour des raisons qui seront développées plus loin, liées à la possession de l'arme nucléaire par les deux protagonistes. La disparition du nazisme, l'effritement du communisme et l'effondrement final du bloc soviétique ont fait disparaître ces oppositions exacerbées et, de fait, les risques de guerre totale entre les nations.

### **B – L'arme nucléaire ou l'équilibre de la terreur :**

L'apparition de l'arme atomique va entraîner la disparition de toute guerre totale entre les nations du club très fermé des détenteurs de la puissance nucléaire. En effet, la guerre totale consistait à engager tous ses moyens dans une lutte à mort qui devait voir la disparition de son ennemi et sa propre victoire : le plus fort l'emportait totalement après s'être engagé totalement. Or l'arme atomique nivelle les comparaisons de puissance ; même le plus faible peut détruire le plus grand et la lutte à mort risque très certainement d'entraîner la mort des deux protagonistes ; la notion de victoire dans le cas d'un conflit nucléaire perd tout son sens. Aussi, n'est il plus question de rechercher la destruction de son adversaire sous peine de disparaître aussi. Cet équilibre de la terreur explique que le demi-siècle de tensions, plus ou moins vives, entre les deux grands ne soit jamais monté aux extrêmes d'une guerre totale qui aurait probablement balayé la planète. Cet équilibre de la terreur explique aussi la grande maîtrise des tensions entre l'Inde et le Pakistan, puissances nucléaires, qui se gardent bien de laisser leurs différents les pousser à une montée aux extrêmes potentiellement suicidaire.

La possession de cette arme de destruction massive par des puissances majeures, USA bien sur, mais aussi Russie, France, Grande-Bretagne, ou Chine, rend pratiquement impossible toute guerre totale entre ces nations. Aussi, leurs différents se sont-ils manifestés à travers des conflits interétatiques de moindre intensité, par adversaires interposés, ou des conflits intra étatiques cherchant la conquête du pouvoir par des rebellions armées. Dans tous les cas, même si ces conflits furent parfois très meurtriers, ils évitèrent une montée aux extrêmes.

Ainsi, a-t-on pu croire en une disparition de la guerre totale, du moins entre les grandes puissances, notamment nucléaires. L'analyse des faits démontre cependant que la guerre totale est encore largement pratiquée ailleurs.

## **II- Un concept encore très présent dans les faits :**

Le modèle de guerre totale se retrouve en fait dans de très nombreux conflits interétatiques ou intra étatiques.

### **A – Des conflits intra étatiques en modèle de guerre totale :**

Avec la disparition de la bipolarité, le recul des guerres interétatiques est net et ce sont les conflits intra étatiques, asymétriques, qui marquent l'actualité. Ces guerres se caractérisent par le fossé technique et matériel séparant le plus souvent les deux protagonistes. Un pays, militairement plus puissant, combat un adversaire « intérieur », faiblement armé, qui utilise généralement des modes d'action du type guérilla ou terrorisme ; Ce type de conflit est ancien puisque la guerre d'Indochine s'y apparente et que le col de Khyber est marqué d'une plaque à la mémoire de prestigieux régiments britanniques décimés par les rebelles afghans au XIX<sup>ème</sup> siècle dans ce qui était déjà un conflit asymétrique.

Or ces conflits prennent de plus en plus souvent les caractéristiques d'une guerre totale, du moins chez le plus faible. L'ensemble des forces vives du mouvement est mobilisé dans ce qui est présenté comme une guerre de libération et l'on recherche la disparition totale de son adversaire. Aux portes de l'Union européenne, on a ainsi assisté à deux « guerres » totales, au Kosovo et en Bosnie, dont le but affiché était la disparition d'un ennemi ethniquement différent, y compris par l'emploi de moyens génocidaires. Plus ancien, l'exemple du Rwanda s'inscrit dans la même approche de recherche de l'éradication de l'adversaire.

## **B – Des guerres totales interétatiques :**

Certains conflits interétatiques présentent encore les caractéristiques de la guerre totale. On peut citer le cas de la guerre Iran Irak, largement entretenue par les grandes puissances, qui vit durant 8 années ces deux nations engagées dans un conflit des plus meurtriers. Les économies étaient totalement mobilisées et en sortirent exsangues, la population, surtout du côté iranien, fut totalement engagée, et le but, malgré l'apparente recherche de simples gains territoriaux, était bien la disparition du régime ennemi.

Ainsi, le concept de guerre total n'a en rien disparu. Il se retrouve tant dans des guerres interétatiques que dans certains conflits intra étatiques. Il est vrai que les grandes puissances en semblent préservées, pourtant, les nouvelles menaces qui pèsent sur elles présentent les caractéristiques de la guerre totale.

### **III- Une nouvelle forme de guerre totale :**

Les attentats du 11 septembre 2001, relayés par ceux du 11 mars 2004 à Madrid, ont marqué l'entrée en force d'un nouvel acteur international, un terrorisme transnational, déterminé et puissant se réclamant d'un islamisme radical. Détaché de toute structure étatique, et insensible à toute notion de dissuasion, il s'engage dans un conflit présentant les caractéristiques de la guerre totale : synergie de tous les moyens en sa possession et volonté affichée de faire disparaître son ennemi.

#### **A – Un engagement de tous les moyens :**

Les mouvements terroristes cités s'engagent totalement dans l'action ; utilisant les attentats suicides contre les populations civiles ou des cibles militaires, ils ne semblent reculer devant aucun procédé pour frapper à grande échelle leurs adversaires. Les attentats qui touchèrent les USA firent plus de 4000 morts et ceux de Madrid plus de 200. Si on est bien loin des chiffres des victimes des bombardements massifs de la seconde guerre mondiale, l'ampleur de ces attaques dépasse très largement celle des attaques terroristes qu'avaient connues les pays occidentaux précédemment. Elles prennent la dimension de frappes militaires et c'est bien ce qu'illustrent les décisions de l'ONU, autorisant la légitime défense au titre du chapitre 5 de sa charte, et de l'OTAN faisant jouer la clause de solidarité contenue dans le traité.

Par l'ampleur des moyens employés, ces organisations pratiquent une forme nouvelle de guerre totale. C'est aussi le cas dans les buts affichés.

#### **B – Une volonté affichée de détruire son ennemi :**

Nonobstant l'emploi de moyens « totaux », ces mouvements recherchent une totale destruction de leur ennemi. Le rapport de forces nettement défavorable leur impose de choisir comme mode d'action le terrorisme de grande échelle, peu coûteux, réalisable avec de faibles effectifs, et particulièrement efficace contre des démocraties aux opinions publiques sensibles à la terreur. Le discours et les revendications sont clairs : c'est une lutte à mort qui s'engage entre deux visions du monde.

Cette guerre totale prend une dimension jusqu'alors inconnue ; elle permettait autrefois au camp victorieux de jouir de sa victoire, aussi la notion de dissuasion a-t-elle pu se développer entre les états. Ici, l'adversaire ne souhaite pas la survie, seule la destruction de l'ennemi au nom de sa foi a de l'importance. Il est ainsi insensible à toute notion de dissuasion, d'autant que s'affranchissant de tout support étatique, il est très difficile à frapper.

La guerre totale n'a pas disparu. Si la fin des grands antagonismes idéologiques et l'équilibre de la terreur ont pu la mettre en sommeil quelques décennies en Occident, elle continue d'être pratiquée dans de nombreuses régions du globe. Elle revient surtout en force avec un terrorisme islamique transnational particulièrement actif et dangereux dont le but affiché est la totale destruction de ses ennemis.